

Comme je l'ai souvent dit à propos de la Transfiguration, lorsque le Seigneur sait que nous risquons d'avoir à traverser une période particulièrement difficile, il n'est pas si rare qu'il permette alors de la laisser précéder d'une expérience gratifiante dont nous pourrions nous souvenir et nous reconforter pour surmonter la tourmente. *Ce qu'évidemment, il ne faudrait surtout pas comprendre comme si toute expérience heureuse devait obligatoirement être le présage de jours difficiles, ainsi que semblerait le dire cette réflexion populaire très fréquente et révélatrice de tempéraments inquiets : "Oh là là, ça va trop bien, on va encore payer ça !" Or, cette expérience gratifiante (qu'il peut nous être donné de vivre), c'est certainement ce qui est arrivé à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne... Ils ont vu quelques instants Jésus "Trans-figuré" dans sa majesté divine et réalisant vraiment les promesses de Dieu dans les Écritures (d'où la présence d'Élie et Moïse), avant qu'il ne soit, quelques semaines plus tard, totalement "Dé-figuré" au point d'en être méconnaissable, jusqu'à nous en faire éprouver peut-être de la répugnance. Et c'est aussi désormais le lot de notre condition terrestre depuis que le péché est entré dans le monde. Il y a des moments de Lumière et il y a les "inévitables" moments de nuit... Moment de nuit où nous sommes justement invités à regarder vers la Victoire de Jésus-Ressuscité pour nous rappeler que l'aboutissement du projet de Dieu sur chacune de nos vies n'est jamais décevant ou, si vous préférez, pour nous rappeler qu'il y a toujours désormais une porte de sortie à toutes et à chacune de nos situations humaines, même la pire.*

C'est d'ailleurs ce que voulait nous rappeler St-Paul, tout à l'heure, dans sa [Lettre aux Romains \(8/31\)](#) quand il disait : ["Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?"](#) Et cela quelques soient les situations traversées : angoisses, persécutions, échecs de toute sorte, etc... En somme, pourquoi voudrions-nous que Dieu nous ait donné la vie seulement comme un cadeau empoisonné et en quelque sorte pour prendre plaisir à nous en faire voir de toutes les couleurs ? Et c'était également le sens de la Première Lecture (Gn.22) où, apparemment, Dieu met au cœur d'Abraham la pire des contradictions qui soit, puisqu'il semble lui demander (*c'est du moins ce qu'Abraham croit comprendre*) de lui offrir en sacrifice son Fils, Isaac. Ce Fils qu'il lui avait justement promis comme gage d'une nombreuse descendance et que le pauvre homme avait attendu si longtemps... Voilà donc qu'Abraham croit comprendre que Dieu lui demande maintenant de le sacrifier... C'est tout-à-fait effroyable comme cas de conscience ! Et avouez qu'on peut s'interroger avec raison ! Comment comprendre la pensée de Dieu quand on dirait, à certains jours, qu'il reprend ce qu'il avait donné... Il nous avait donné la vie et nous la rêvions pleine d'avenir et de promesses. Quoi de plus légitime ?... Or, c'est la santé qui nous lâche soudain sans crier gare ; ou ce sont les échecs de tous ordres (*professionnels- problèmes agricoles aujourd'hui-, problèmes sentimentaux, relationnels et tant d'autres*) qui nous tombent dessus et semblent n'en jamais finir, tandis qu'en même temps on dirait, par ex. que les jeunes générations, voudraient comme nous narguer de cette Foi qui avait pourtant donner sens à nos vies et à laquelle nous donnions tant de prix. Et pour eux, ce ne serait que "vieilleseries dépassées" ! Alors Oui, dans un tel contexte, il y a de quoi s'interroger et se demander si nous ne nous serions pas tromper.

Aussi, dans ce climat d'incertitudes, c'est sans doute encore la lettre aux Hébreux qui nous donne la réponse la plus apaisante quand elle souligne la profondeur de la confiance d'Abraham en nous disant qu'il va jusqu'à penser : ["Si Dieu me demande une chose pareille, c'est qu'il est assez puissant même pour ressusciter les morts"](#)... Voilà, en somme, où il convient d'aboutir, même si nous n'y comprenons rien ou si nous le comprenons mal. Car c'est ça le summum de la Confiance : ["Espérer toujours, même quand humainement on dirait qu'il n'y a plus rien à espérer"](#)... D'ailleurs comme le dit encore St Paul, dans un autre passage de sa Lettre aux Romains : ["Espérant contre toute espérance, Abraham crut et il devint le Père d'une multitude, car c'est d'une Foi sans défaillance qu'à près de cent ans, il considéra son corps déjà mort \(de même que celui de Sara, déjà mort aussi\) et que sans hésitation, il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant ensuite pour l'accomplir"](#). Eh bien, il me semble que c'est un peu ça aussi le sens de la Transfiguration pour chacun de nous : Avoir entrevu la réalité profonde et merveilleuse concernant Jésus et continuer à croire que les applications possibles dans nos vies peuvent en être fréquentes, voire particulièrement nombreuses ; Et que, de même que ceux qui avaient vu Jésus mort sur la croix pensaient bien que tout était fini, de même, puisque Jésus est reparu vivant, nous n'avons pas non plus de raison de douter que le Dernier Mot n'appartienne à Dieu et que ce dernier Mot n'est jamais, jamais, jamais décevant. (*Et pourtant Dieu sait, si nous, on se demande souvent : si tout n'est pas bel et bien fini de nos plus belles espérances, et quand, et comment nos cauchemars vont bien pouvoir s'arrêter ?*)

Et il est bien vrai qu'à vue humaine, il n'est pas toujours très facile de rester confiants et sereins au fil des jours, quand l'avenir de notre civilisation insatiable de consommation apparaît à bien des égards si sombre et si plein d'incertitudes (*autant d'ailleurs pour des raisons morales qu'économiques, familiales ou autres*)... On ne peut vraiment pas dire que notre époque soit des plus enthousiasmantes (*Il se passe tant de choses négatives autour de nous*)... Il n'empêche qu'aujourd'hui encore, notre Foi nous le redit : ["Ce que Dieu promet ou ce qu'il laisse entrevoir, il est aussi assez puissant pour le réaliser"](#)...Puissions-nous le croire pour le voir un jour et en témoigner déjà d'une réelle et joyeuse transfiguration autant que d'une infinie reconnaissance.

AMEN !